

# Les Etats-Unis et le monde depuis 1945

Histoire	Terminale série S
<b>Thème 2 : Grandes puissances et conflits dans le monde depuis 1945</b>	
<b>Question :</b> Les chemins de la puissance	<b>Mise en œuvre :</b> Les Etats-Unis et le monde depuis 1945

## Evaluation

Composition :  
*Vous traiterez le sujet suivant sous forme d'une composition : Les Etats-Unis et le monde depuis 1945*

## Orientations pour le bac

Sujets envisageables de composition	- <i>La puissance américaine dans le monde depuis 1945</i> - <i>Les Etats-Unis et le monde depuis 1945</i>
Analyse de documents	- un discours d'un président américain - une carte présentant la puissance américaine dans le monde à différentes dates - une photographie représentant un des aspects de la puissance américaine

## PLAN DU COURS

### Introduction

**Problématique :** *Comment la puissance des Etats-Unis s'est-elle exercée et affirmée dans le monde depuis 1945 ?*

### I- L'affirmation de la puissance des Etats-Unis avec l'entrée en guerre froide (1945-1962)

- A- Imposer son ordre mondial
- B- Endiguer le communisme
- C- Diffuser un modèle économique et culturel

### II- Une puissance mise en difficulté dans un monde bipolaire (1962-1991)

- A- La Détente : un affrontement indirect
- B- « No more Vietnam » : une puissance contestée
- C- « America is back » : une puissance rétablie

### III- De l'hyperpuissance au déclin relatif (1991-2015)

- A- Une hyperpuissance
- B- Une puissance tentée par l'unilatéralisme
- C- Une puissance parmi d'autres

### Conclusion

## CHRONOLOGIE

### L'affirmation de la puissance des Etats-Unis (1945-1962)

- 1944 : accords de Bretton-Woods (le dollar devient la monnaie de référence, le libéralisme économique s'impose avec la création du FMI)
- 1945 : création de l'ONU à la conférence de San Francisco
- 1947 : accords du GATT (le libéralisme économique s'impose avec la baisse des barrières douanières et la promotion de l'égalité producteurs nationaux/exportateurs étrangers)

### Une puissance mise en difficulté dans un monde bipolaire

- 1961 : Youri Gagarine dans l'espace
- 1962 : Crise de Cuba

- 1960-1973 : Guerre du Vietnam
- 1969 : les Etats-Unis envoient les premiers astronautes sur la Lune
- 1979-1989 : Guerre d'Afghanistan
- 1973-1974 : affaire du Watergate

### De l'hyperpuissance au déclin relatif

- 1991 : Guerre du Golfe (intervention au Koweït)
- 2008 : fin de la mise en place de l'ALENA
- 1995 : création de l'OMC
- 11 septembre 2001 : attentats terroristes à New York et Washington
- 2003 : 2<sup>e</sup> intervention en Irak
- 2009 : élection de Barack Obama
- 2011 : exécution de Ben Laden en Afghanistan par les Forces spéciales

## NOTIONS

(Les notions soulignées doivent être apprises par cœur)

- puissance : capacité à faire et à imposer aux autres sa volonté sur la scène internationale. On distingue traditionnellement deux composantes de la puissance (depuis 1990 et les travaux de l'universitaire américain Joseph Nye) : le hard power, composante coercitive et tangible, qui s'exerce surtout dans les domaines militaire et économique (capacité de contraindre par la force), et le soft power, composante moins coercitive et tangible, qui s'exerce surtout dans les domaines culturel et politique (capacité d'influencer par la culture, les valeurs et les discours).

- Superpuissance : qualificatif appliqué pendant la guerre froide aux Etats-Unis et à l'URSS qui dominaient le monde en dirigeant chacun un bloc

- Hyperpuissance : puissance sans égale, dominant dans tous les domaines. Le terme est employé pour désigner les Etats-Unis après la guerre froide. Il se distingue de « superpuissance » qui s'applique à deux Etats, les Etats-Unis et l'URSS

- Destinée manifeste : doctrine formulée dès 1845 selon laquelle les Etats-Unis ont la mission historique de répandre la civilisation dans le continent américain et de servir de modèle au monde.

- Interventionnisme : attitude d'un Etat qui n'hésite pas à s'engager dans les affaires du monde

- atlantisme : idéologie des Européens attachée à l'Alliance atlantique et à la protection de l'Europe occidentale par les Etats-Unis

- libéralisme : doctrine économique qui préconise la suppression de toute entrave aux échanges

- GATT : accord international de libéralisation et d'abaissement des tarifs douaniers renouvelé régulièrement entre 1947 et 1995

- American way of life : mode de vie américain caractérisé par la consommation de masse

- « Monde libre » : expression qu'utilisent les Etats-Unis pour désigner le bloc occidental qu'ils dirigent pendant la guerre froide

- doctrine Truman ou doctrine de l'endiguement : stratégie élaborée par les Etats-Unis en 1947 visant à prévenir et à limiter l'expansion mondiale du modèle communistes par des moyens économiques, militaires et culturels

- Plan Marshall : aide massive (matériel, prêts et dons financiers) proposée de 1947 à 1951 par les Etats-Unis aux pays européens pour leur reconstruction d'après-guerre

- complexe militaro-industriel : ensemble des décideurs politiques, des responsables militaires et des industriels chargés d'assurer la fourniture matérielle des forces armées

- IDS (Initiative de Défense Stratégique) : projet de défense présenté par l'administration Reagan en 1983 qui planifie la construction d'un bouclier anti-missiles balistiques
- équilibre de la terreur : situation d'égalité entre les arsenaux nucléaires américains et soviétiques durant la guerre froide. Une guerre directe entre les deux pays entraînerait la destruction des deux belligérants
- OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) : organisation politico-militaire qui rassemble de nombreux pays occidentaux, dont le but premier est d'assurer leur défense commune contre les menaces extérieures ainsi que la stabilité des continents ou sous-continentaux européen et nord-américain
- Watergate : nom de l'immeuble abritant le parti démocrate à Washington, où le président Nixon avait placé des micros espions. Désigne par extension le scandale qui contraignit Nixon à démissionner en août 1974
- détente : phase de la guerre froide caractérisée par une volonté de dialogue et de compromis entre les Etats-Unis et l'URSS pour limiter le risque d'affrontement nucléaire (1963-1975)
- nouvel ordre mondial : programme annoncé en 1990 par George Bush qui espérait instaurer la sécurité collective avec le leadership des Etats-Unis
- multilatéralisme : attitude d'un Etat qui privilégie la coopération internationale
- unilatéralisme : attitude d'un Etat qui agit seul, sans rechercher l'accord des organisations internationales

## Liste des présidents américains depuis 1945

Démocrates	Républicains	Période
Harry Truman		1945-1952
	Dwight Eisenhower	1952-1960
John F. Kennedy		1960-1963
Lindon B. Johnson		1963-1968
	Richard Nixon Gerald Ford	1968-1974
Jimmy Carter		1976-1980
	Ronald Reagan	1981-1989
	George H.W. Bush	1988-1993
Bill Clinton		1992-2000
	George W. Bush	2001-2009
Barack Obama		2008-

# Les Etats-Unis et le monde depuis 1945

Rappel :

- la guerre froide : on ne met pas de majuscule à « guerre froide ». En revanche, on en met une lorsqu'on parle de la Première Guerre mondiale ou de la Seconde Guerre mondiale

## Introduction

**(Accroche)** En 2011, Barack Obama est le premier président des Etats-Unis invité au sommet de l'Asie orientale qui se réunit pour la 6<sup>e</sup> fois à Bali (Indonésie). Cette présence marque à la fois un recentrage de la diplomatie américaine du Moyen-Orient vers le Pacifique et la réaffirmation d'une volonté de puissance et de domination sur un nouvel espace stratégique.

**(Analyse du sujet)** En effet, les Etats-Unis ont toujours eu une volonté d'expansion sur leur territoire ou celui des autres, leur but étant toujours de maintenir ou de développer leur puissance. Cette puissance peut être définie comme la capacité à faire et à imposer aux autres sa volonté sur la scène internationale. Les Etats-Unis exercent toutes les composantes de la puissance : le hard power, forme coercitive et tangible de la puissance qui utilise des moyens militaires et économiques et le soft power, forme moins coercitive et moins tangible qui utilise des moyens politiques et culturels. Cette puissance est mise au service de la domination de la scène internationale car les Etats-Unis se prêtent une destinée manifeste, celle de devenir un modèle de société idéal pour le monde.

**(problématique)** Comment la puissance des Etats-Unis s'est-elle exercée et affirmée dans le monde depuis 1945 ?

**(plan)** Nous montrerons d'abord comment la puissance des Etats-Unis s'est affirmée avec l'entrée en guerre froide de 1945 à 1962 (crise de Cuba). Puis, nous étudierons comment la superpuissance américaine se modifie de 1962 à 1991 entre Détente et remise en cause. Enfin, nous montrerons qu'après 1991, les Etats-Unis, seule hyperpuissance, ne connaissent qu'un déclin relatif.

## I- L'affirmation de la puissance des Etats-Unis avec l'entrée en guerre froide (1945-1962)

*A partir de 1945, les Etats-Unis s'affirment comme une superpuissance dans la guerre froide. Ils imposent une pax americana (A). En même temps qu'ils combattent le communisme (B), ils diffusent leur modèle de société (C).*

### A- Imposer un ordre mondial américain

Les Etats-Unis sortent grands vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale et tentent d'imposer un nouvel ordre mondial selon leurs volontés : la pax americana. Ils sont en position de force : ils sont les seuls à posséder l'arme atomique en 1945 ; ils possèdent 65 % des stocks d'or mondiaux ; leur industrie compte pour 50 % de la production dans le monde.

- x Exemple 1 : Ainsi, les Etats-Unis mettent en place un système économique et financier nouveau qui les favorisent : le système de Bretton-Woods de 1944 (Bretton-Woods est un ville du Nord-Est des Etats-Unis). Le dollar devient la monnaie internationale de référence et son cours est fixé sur sa valeur en or. Les Etats-Unis imposent une vision libérale des échanges économiques mondiaux : le Fonds Monétaire International (FMI) créé à cette occasion adopte cette idéologie et les Etats-Unis qui en sont les principaux contributeurs financiers y possèdent un droit de veto de fait. Les accords du GATT de 1947 (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) abaissent tous les droits de douane et supprime la protection des producteurs nationaux face aux exportateurs.
- x Exemple 2 : Ainsi, les Etats-Unis acceptent la création d'une organisation internationale, l'ONU, mais où ils dominent les débats. L'ONU est créé officiellement

en 1945 à la conférence de San Francisco. Ses deux grands principes sont : le règlement pacifique des conflits entre les nations et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Les Etats-Unis y sont hégémoniques, au moins jusqu'en 1950. Le siège est symboliquement implanté à New-York. Ils disposent d'un droit de veto au Conseil de sécurité aux côtés de la Chine, de l'URSS, du Royaume-Uni et de la France. Quasiment toutes les résolutions proposées par les Etats-Unis sont votées jusqu'en 1950.

## B- Endiguer le communisme

Les Etats-Unis mettent en place la politique dite de « l'endiguement ». Il s'agit d'une politique adoptée par les Etats-Unis qui vise à « endiguer » l'expansion du communisme par une aide économique et militaire à leurs alliés. Les Etats-Unis justifient cette doctrine en se disant les champions du « monde libre » et démocratique contre le totalitarisme soviétique.

- x Exemple 1 : L'idée de l'endiguement remonte à 1945. Dès avril 1945, le président Harry Truman dit qu'il en a assez de « pouponner les Soviétiques ». Le diplomate américain en poste à Moscou, George Kennan, propose dès 1946 « d'endiguer » l'expansion soviétique. Les Etats-Unis ont peur de deux choses : d'une part, d'une alliance entre les Soviétiques, la gauche en Europe occidentale qui ne cesse de monter et les mouvements nationalistes marxistes dans le monde colonisé ; et d'autre part d'une expansion soviétique vers l'Ouest (pour créer un glacis protecteur) et vers le Sud (pour l'accès aux détroits stratégiques turcs et au pétrole iranien). En 1947, le président Truman proclame officiellement la politique de l'endiguement au Congrès américain.
- x Exemple 2 : Concrètement, la politique de l'endiguement se traduit en Europe par le plan Marshall. Ce plan est une aide financière accordée aux pays européens pour leur reconstruction d'après-guerre. Mais il s'agit aussi d'une aide politique pour aider les pays à résister au communisme. Ce plan sépare économiquement mais aussi idéologiquement l'Europe occidentale, alliée des Etats-Unis, de l'Europe centrale et orientale, alliée de l'URSS. L'URSS refuse le plan et influence les pays d'Europe centrale et orientale pour qu'ils refusent également.
- x Exemple 3 : La politique de l'endiguement se traduit aussi sur le plan militaire par des alliances, l'armement des alliés ou des interventions directes. Avec l'Europe, les Etats-Unis mettent en place l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) qui place les armées européennes sous commandement américain en contrepartie d'une protection nucléaire américaine. D'autres alliances sont conclues en Amérique latine (Pacte de Rio en 1947), au Moyen-Orient (Pacte de Bagdad en 1955), en Asie du Sud-Est (OTASE en 1954). Au Moyen-Orient, les Etats-Unis arment Israël alors que l'URSS arme les Etats arabes (Egypte, Syrie). En Asie, les Etats-Unis interviennent en Corée entre 1950 et 1953 après l'attaque communiste.

## C- Diffuser un modèle de société

Mais la doctrine de l'endiguement ne se conçoit pas seulement comme un rempart américain. Elle se veut aussi conquête à travers la diffusion d'un modèle économique – le libéralisme –, politique – la démocratie – et culturel – l'American way of life. Cette volonté d'expansion est liée à la Destinée manifeste que se prêche les Etats-Unis, doctrine formulée dès 1845 selon laquelle les Etats-Unis ont la mission historique de répandre la civilisation dans le continent américain et de servir de modèle au monde.

- x Exemple 1 : Par exemple, la diffusion du modèle économique se fait avec l'implantation des firmes transnationales (FTN) américaines en Europe et en Amérique latine comme IBM, ITT, General Electric ou United Fruit. Elles profitent des accords du GATT.
- x Exemple 2 : Autre exemple, la diffusion du modèle culturel ou American way of

life avec le cinéma hollywoodien. Un sénateur américain parle en 1950 d'un « Plan Marshall dans le domaine des idées ». Dans une logique économique libérale, Truman réussit à faire lever les quotas d'importation sur les films américains en France, Grande-Bretagne, Italie et RFA (accords Blum-Byrnes de 1946 autorisant un prêt de 500 millions de dollars à la France en échange de la fin des quotas d'importation français sur les films américains).

**Transition : La crise de Cuba de 1962 fait passer le monde tout prêt d'une guerre nucléaire. La volonté de puissance des Etats-Unis prend alors le tournant de la détente avec l'URSS.**

## **II- Une superpuissance mise en difficulté dans un monde bipolaire (1962-1991)**

*De 1962 à 1991, la superpuissance étatsunienne est mise en difficulté au sein d'un monde bipolaire. L'opposition directe avec l'URSS se détend mais se poursuit par acteurs interposés (A). En repli dans les années 1970 (B), la puissance s'affirme à nouveau à partir de 1981 et l'élection de Ronald Reagan (C).*

### **A- La Détente : un affrontement indirect**

Après la crise de Cuba, les relations directes entre l'URSS et les Etats-Unis se détendent. Des négociations sont engagées pour limiter l'armement nucléaire. Mais l'affrontement indirect persiste.

- x Exemple 1 : Par exemple, l'affrontement est aussi une guerre des étoiles. La conquête de l'espace est un enjeu de l'affrontement Est-Ouest. Les Soviétiques sont les premiers à envoyer un homme, Youri Gagarine, dans l'espace en 1961. Mais la NASA américaine est la première à envoyer des astronautes sur la Lune en 1969.
- x Exemple 2 : Autre exemple : l'affrontement armé se poursuit par « procuration ». En 1964, les Etats-Unis interviennent au Vietnam pour lutter contre le régime communiste du Nord-Vietnam soutenu par les Chinois. En 1979, les Etats-Unis arment les moudjahidines afghans contre le pouvoir de Kaboul pro-soviétique soutenue par l'armée rouge sur place.

### **B- « No more Vietnam » : une puissance contestée**

Au début des années 1970, la politique de puissance des Etats-Unis est mise à mal de l'intérieur et de l'extérieur. De l'intérieur par une dégradation du soutien de l'opinion américaine à ses gouvernements. De l'extérieur par une contestation de leur impérialisme.

- x Exemple 1 : Deux événements mettent à mal le soutien de la population à leur gouvernement et ternissent l'image des Etats-Unis dans le monde. Le 1<sup>er</sup> est la guerre du Vietnam qui rencontre une opposition grandissante aux Etats-Unis. Des manifestations ont lieu pour dénoncer un dévoiement des valeurs américaines. Beaucoup des opposants sont également partisans d'une égalité des droits pour les Afro-américains. Le deuxième événement est l'affaire du Watergate du nom de l'immeuble abritant le parti démocrate à Washington, où le président Nixon, républicain, a fait installer des micros. Face au scandale de cet espionnage, le président Nixon est contraint à démissionner en 1974.
- x Exemple 2 : Ainsi, la superpuissance américaine est contestée de l'extérieur. Le général de Gaulle conteste le leadership des Etats-Unis et quitte le commandement de l'OTAN en 1966 en prônant une diplomatie « tout azimut ». En 1979, le shah d'Iran, allié des Etats-Unis et pilier de leur diplomatie au Moyen-Orient, est renversé par la révolution islamique. Les Etats-Unis n'arrivent pas à empêcher une prise d'otage au sein même de leur ambassade de Téhéran et l'Iran prend définitivement ses distances avec les Etats-Unis, désignés comme « le grand Satan ». Sur le plan économique, les Etats-Unis sont aussi contestés par les économies japonaises et européennes qui se sont relevées.

## C- « America is back » : une puissance rétablie

Mais l'élection du président Reagan en 1981 change la donne. Son slogan de campagne « America is back » est révélateur d'une volonté de rétablir la puissance étatsunienne et en particulier face à l'URSS.

- x Exemple 1 : La course aux armements est relancée. Les dépenses militaires augmentent de 40 % entre 1982 et 1988 ! Un programme ambitieux appelé Initiative de Défense Stratégique (IDS) est lancé en 1983 : il s'agit de doter les Etats-Unis d'un « bouclier spatial » pour les protéger de toute attaque nucléaire. Sans doute irréalisable ce projet déstabilise néanmoins l'URSS qui est incapable de suivre technologiquement. Des missiles américains sont également installés en Europe occidentale et pointés vers l'URSS.
- x Exemple 2 : la domination dans la course aux armements est un avantage décisif qui permet paradoxalement à Reagan d'imposer à l'URSS dirigée par Gorbatchev un désarmement bilatéral. L'URSS connaît aussi une crise interne qui aboutit à sa dislocation en 1991.

**Transition : Avec la fin de la guerre froide, les Etats-Unis passent du statut de superpuissance dans un monde bipolaire à celui d'hyperpuissance dans un monde unipolaire.**

Consigne : Montrez que ce discours de Ronald Reagan traduit une volonté d'un retour de puissance des Etats-Unis dans les années 1980.

### 3 Reagan face aux Soviétiques

*Dans ce discours, R. Reagan justifie devant l'opinion publique l'augmentation du budget de la défense et annonce l'IDS.*

Durant les quinze dernières années, les Soviétiques ont accumulé un énorme arsenal de nouvelles armes nucléaires stratégiques, des armes qui peuvent frapper directement les États-Unis. [...] Tandis que les Soviétiques accroissaient leur puissance militaire, ils se sont enhardis à étendre cette puissance. Ils sont en train de diffuser leur influence militaire d'une manière qui peut constituer un défi direct à nos intérêts vitaux et à ceux de nos alliés. Les photographies aériennes suivantes, secrètes jusque-là pour la plupart d'entre elles, illustrent cela dans une zone vitale, très proche de chez nous, l'Amérique centrale et le bassin caraïbe. [...] Ces installations de renseignement soviétiques à moins de 100 miles de nos côtes sont les plus vastes de ce genre dans le monde. Ces hectares et hectares de champs d'antennes et de systèmes d'écoutes ont pour cibles les installations militaires clés et les activités sensibles des USA. La base de Lourdes, à Cuba, est habitée par 1 500 techniciens soviétiques [...]. Ces images ne racontent qu'une petite partie de l'histoire. [...] Mais l'URSS soutient aussi les forces cubaines en Angola et en Éthiopie. Ils ont des bases en Éthiopie et au Yémen du Sud, près des gisements de pétrole du golfe Persique. Ils ont pris le contrôle du port que nous avons aménagé à Cam Ranh, au Vietnam, et aujourd'hui, pour la première fois dans l'histoire, la flotte soviétique est une force avec laquelle il faut compter dans le Pacifique Sud. [...] Croyez moi, ce n'était pas plaisant pour quelqu'un qui était venu à Washington avec l'intention de réduire les dépenses du gouvernement, mais nous devons aller de l'avant et réparer nos défenses, sous peine de perdre notre capacité de dissuasion aujourd'hui et à l'avenir.

Ronald Reagan, discours télévisé du 23 mars 1983.

Traduit par G. Le Quintrec.

### III- De l'hyperpuissance au déclin relatif

Avec l'effacement de l'URSS, les Etats-Unis dominent les relations internationales même si ce leadership est aujourd'hui contesté. Les Etats-Unis s'imposent comme seule hyperpuissance en 1991 (A). Tentés un temps par l'unilatéralisme (B), ils reviennent aujourd'hui à une position multilatéraliste poussés par l'émergence d'autres puissances comme la Chine (C).

#### A- Une hyperpuissance

En 1989, le politologue étasunien Francis Fukuyama annonce *La fin de l'histoire*, c'est-à-dire la victoire finale du libéralisme sur toute autre idéologie. Avec la disparition de l'URSS, les Etats-Unis pensent pouvoir instaurer un nouvel ordre mondial réactivant, en l'adaptant, l'idéalisme wilsonien d'une communauté internationale pacifiée derrière le leadership étasunien. Sans rival, les Etats-Unis sont désormais qualifiés d'hyperpuissance.

- x Grâce à leur puissance militaire, ils bénéficient d'une capacité de projection qui leur permet d'intervenir sur différents théâtres d'opération où leurs intérêts sont engagés. Dans un premier temps, le président républicain G. H. Bush (1989-1993) considère que les intérêts étasuniens seront d'autant mieux préservés que les Etats-Unis seront capables d'agir au nom de la communauté internationale, dans le cadre d'alliances les plus larges possibles. C'est le multilatéralisme : autour du noyau (*Core*), les Etats-Unis, s'articulent les *Core partners* dont le noyau doit rechercher la coopération, afin de lutter contre les principaux risques planétaires qu'incarnent les Etats-voyous, les *Rogue states*. La première guerre du Golfe en 1991 qui fait suite à l'annexion par l'Irak du Koweït est en partie l'incarnation de cette vision géopolitique. Elle montre la capacité des Etats-Unis d'assumer leur statut de leader mondial et leur volonté de faire respecter le droit international (car ils interviennent sous mandat de l'ONU) et leurs intérêts planétaires (car ils cherchent à sécuriser l'approvisionnement en hydrocarbures).
- x Avec l'arrivée au pouvoir du démocrate Bill Clinton (1993-2001), la politique étrangère connaît une inflexion dans le cadre de *l'enlargement*, une politique de promotion de la paix, de la démocratie et de l'économie de marché à travers le monde. De nouvelles interventions diplomatiques (accords d'Oslo entre Israéliens et Palestiniens en 1993), militaires (rôle décisif dans le conflit yougoslave à Dayton en 1995 et au Kosovo en 1999) et la multiplication des accords de libre-échange ont lieu (création de l'ALENA, élargissement de l'OTAN à la Pologne, à la République tchèque et la Hongrie en 1999).

#### B- Une puissance tentée par l'unilatéralisme

Le 11 septembre 2001, les EU sont touchés par les attentats terroristes revendiqués par Al-Qaïda. L'administration de G.W. Bush doit redéfinir ses priorités. La guerre contre le terrorisme et "l'Axe du Mal" devient l'objectif premier d'une puissance qui considère comme légitime d'intervenir massivement pour défendre ses intérêts. Bush fils imprime une coloration fortement unilatéraliste à sa politique étrangère, considérant que les États-Unis ont le droit de se passer de l'avis de la communauté internationale (deuxième guerre du Golfe, intervention en Irak en mars 2003, sans l'accord de l'ONU) et de porter la guerre contre des menaces encore potentielles (théorie de la guerre préventive).

- x Exemple : les interventions étatsuniennes au Moyen-Orient se passent ainsi parfois du droit international. L'intervention en 2001 pour combattre le réseau Al Qaïda en Afghanistan se fait sous mandat de l'ONU. En revanche, l'Irak est envahi en 2003 sans l'aval de l'ONU et la réprobation d'une partie de la communauté internationale dont la France et la Russie. La politique de G. W. Bush s'appuie sur la force inégalée du complexe-militaro-industriel (sept des premiers marchands d'armes dans le monde sont des entreprises étasuniennes). Cependant si les invasions de l'Irak comme celle, auparavant, de l'Afghanistan s'avèrent relativement aisées, elles ne permettent pas de réellement pacifier ces pays. De plus ces interventions menées sans le consentement de la communauté internationale, nourrissent de forts courants anti-interventionnistes



aux États-Unis comme dans le monde (anti-américanisme) et viennent ternir l'image d'un pays qui semblent s'asseoir sur ses idéaux (prison secrète de Guantanamo où l'on pratique officiellement la torture).

## C- Une puissance parmi d'autres

Ces impasses de la politique étrangère conduisent le président Bush à initier une légère inflexion vers le multilatéralisme dès 2006. C'est une inflexion que son successeur B. Obama entend poursuivre et approfondir dans le cadre de ce que l'on appelle le smart power (« une approche qui souligne la nécessité d'une armée forte, mais aussi d'alliances, de partenariats et d'institutions à tous les niveaux pour étendre l'influence américaine et établir la légitimité du pouvoir américain »).

- x Exemple 1 : Obama n'est pas un doctrinaire mais bien un pragmatique, il entend permettre aux États-Unis de restaurer leur image dans le monde. Pour cela le multilatéralisme et la coopération internationale sont les instruments essentiels de sa politique étrangère. Cependant Obama n'entend bien sûr pas se priver du levier militaire, et la lutte contre Al-Qaida montre à la fois une forme de continuité, mais également de rupture, par rapport à son prédécesseur. En effet, l'administration Obama a fait le choix de privilégier les opérations secrètes, menées notamment par les Forces spéciales (mort de Ben Laden le 2 mai 2011) plutôt que la guerre "classique" beaucoup plus démonstrative, coûteuse en hommes et...politiquement peu efficace. Obama considère que le déploiement de la puissance militaire de façon spectaculaire est contre-productif car il peut être perçu comme de l'arrogance et se retourner contre les États-Unis. Le maintien de l'avancée technologique des États-Unis est en revanche un enjeu essentiel au maintien de leur puissance présente et future.
- x Exemple 2 : S'ils ne dominant plus l'économie mondiale comme au lendemain de la 2nde Guerre mondiale, depuis la crise financière de 2007, ils restent la première puissance militaire (hard power), conservent une capacité d'influence politique et culturelle (soft power) et cherchent à nouer des alliances sur de nouveaux théâtres (smart power) comme en Asie pacifique.

## Conclusion

Pôle majeur de l'espace mondial, les États-Unis ont construit leur domination sur la puissance et le dynamisme de leur économie, mais également sur la conviction qu'ils ont, par essence, un rôle prééminent à jouer dans le monde, la destinée manifeste. La Seconde Guerre mondiale les a amenés à développer par étapes un modèle de puissance multiforme qui, dans le cadre de la guerre froide, assume son leadership sur une grande partie de la planète. Avec la disparition de leur adversaire soviétique les États-Unis se trouvent confrontés à un nouveau défi, celui de construire autour d'eux un nouvel ordre mondial pacifié. Puissance globale, les États-Unis ne parviennent cependant pas à réguler seuls la marche du monde, même s'ils assument leurs responsabilités : ils suscitent des formes de séduction et d'attraction inégalées, mais aussi d'opposition voire de rejet virulent.

Malgré les difficultés, le leadership étatsunien demeure une réalité et le pays a toujours su, jusqu'alors, s'adapter aux nouveaux défis qui lui sont proposés.